

HOMÉLIE DU PÈRE BERNARD DESCARPENTRIES

25ème du Temps Ordinaire

Nous ouvrons aujourd'hui le cycle des trois paraboles de Jésus sur la vigne :

- les ouvriers qui vont travailler à la vigne,
- puis les deux fils qui ont une réponse différente face travail qu'on leur réclame,
- enfin les ouvriers qui veulent s'appropriier le bien en tuant l'héritier.

La vigne a une signification profonde dans toute la Bible. Elle est le symbole de l'Alliance entre Dieu et son peuple. "*Allez à ma vigne*" que Jésus répète en ces trois paraboles, ne signifie pas "*Allez bosser, travailler l'avènement du Royaume !*", cela veut dire : "*Entrez dans l'Alliance offerte !*"

Il nous faut prendre les paroles de Jésus dans le sens qu'il veut nous faire entendre. "*Le Royaume des cieux est comparable à un maître...*" C'est donc à partir de ce maître, qui d'heure en heure appelle des ouvriers ; que nous pouvons saisir la logique de sa volonté. Jésus est présent à chacun et à chaque moments de la journée. Il ne nous livre pas ici, une leçon de morale sociale, mais il offre inlassablement l'amour de Dieu à tout homme, pour tous les hommes. Dans cet Évangile, Il sort à toutes les heures et nous envoie depuis son dynamisme missionnaire, reçu de son Père.

Jésus vient. Il sort à notre rencontre. Alors qu'il se définit lui-même comme la vigne : "*Je suis la vigne*" (Jean 15. 1 à 5). Il est la vigne dans sa totalité, pas seulement le cep, les sarments, ou la grappe. S'il nous invite à la vigne du Seigneur, cela signifie que nous sommes destinés à entrer dans l'intimité de Dieu, pour vivre pleinement avec Lui, avec chacun, ce que nous sommes sans confusion ni division, car une partie de vigne n'existe pas seule par elle même. Cela exprime le désir de nous voir entrer dans la joie et la vie du Maître, dans son Alliance.

Avec insistance, Dieu appelle sans cesse, à toute heure, à tout âge. Il n'est jamais trop tard pour entrer dans le Royaume des cieux. Tous ceux qui n'ont pas encore découvert l'Amour de Dieu, demeurent ses invités, en permanence. Quoi qu'ils puissent penser et quelle que soit leur situation présente. Nous ne pouvons donc jamais désespérer du Salut éternel, ni du notre ni de celui de ceux dont nous portons la responsabilité. Dieu nous appelle. C'est la Grâce de Dieu qui est à l'œuvre, alors ne pensons pas que nous en soyons les seuls destinataires ou uniques dépositaires / responsables. N'oublions pas que chacun de nous est assez précieux pour que Dieu se soit offert pour lui. Il est venu tout récapituler, rassembler, accomplir, mais non pas tout réduire, uniformiser.

Jésus ne se contente pas de nous raconter cette parabole comme une espérance. Il l'a vécue et accomplie réellement, en invitant, à la dernière minute avant sa mort, le criminel crucifié à côté de lui : *"Aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis."*

Tout comme au jour du salut sur la croix, ce que Jésus dit, cela se réalise. Lorsqu'il dit : *"Je veux donner ... parce que je suis bon."* Il rappelle que dans le cœur de Dieu, il n'y a jamais la volonté d'exclure. Le don que Dieu nous fait, c'est le don de lui-même. Il nous a créé non pour un salaire comptable, en heures de travail selon un contrat, ou en heures supplémentaires au mérite. Si l'homme contemporain a tendance à demander des comptes à Dieu, et même, à oser lui conseiller ce qu'il devrait faire s'il était juste, Jésus, à contrario, propose de faire confiance à ce Dieu *"dont les pensées dépassent nos pensées"* dont l' *"amour qui est au-dessus de tout don"* (Saint Paul). L'Amour de Dieu est infini et inconditionnel. Sa patience infatigable prend le temps de nous inviter sans cesse, jusqu'à la dernière seconde de notre vie.

Il souhaite également que nous ayons le même regard et la même pensée que lui. *"Pourquoi être autrement ?"* Qui prétendra proportionner l'infini de Dieu aux limites humaines qui sont les nôtres ? Œuvrons avec lui, à inviter tous les hommes, leur place est toujours réservée à la Table de famille où chacun partagera ses dons dans le service du frère. C'est cela que nous découvrons aux cours des célébrations de ce week end, au travers de l'accueil des nouveaux arrivés dans notre paroisse, de l'accueil des baptisés, du renouvellement de l'EAP, nous sommes invités à être attentifs à recevoir et partager la présence agissante de DIEU par l'attention, le service, l'échange de nos diversités... Nous le vivons à l'église (liturgie) en paroisse (diaconie) en peuple (mission). Tel est l'objet de la lettre de mission qui va être lue. Elle invite l'EAP et chacun de nous avec, à travailler pour une meilleure communication par le soutien des projets d'autrui pour en rendre grâce (communion), en veillant à susciter et révéler la meilleur part de nos dons en équipe et service (participation), car le souci que les baptisés portent à la Bonne Nouvelle, les rend attentifs aux besoins et questions de leurs frères, en particulier des plus fragiles (proximité).

La mission confiée n'est pas exprimée comme un grand rêve généreux mais si universel, qu'il ne serait qu'intentionnel. Mgr GARNIER nous indique : *"Dites vous bien que vous ne pourrez tout entreprendre. Il vous revient de faire des choix et priorités"*... de faire confiance aux initiatives, aux projets simples clairs évaluables.

Frères et sœurs, Dieu est sorti à notre rencontre, dans les bons et mauvais moments, Il nous accompagne. Bonne année avec Lui. AMEN

Le 24 septembre 2017
Père Bernard Descarpentries